

Bolchevisme ?

Les journaux de Toronto signalent ce qu'ils appellent le "bolchevisme" des pompiers et des policiers de Montréal. Ces gazettes témoignent même d'un grain de satisfaction, à l'idée que ce n'est pas leur ville, mais la nôtre, qui donne pareil spectacle. A la vérité, leur contentement déguisé aura été de peu de durée. Il n'y a pas eu de bolchevisme ici, mais bien un mécontentement inspiré par la politique pour le moins imprévoyante de la commission administrative ; et tout est rentré dans l'ordre une heure à peine après l'acceptation de l'arbitrage et la promesse formelle de l'autorité de congédier des chefs sur lesquels pèsent de graves accusations. Le bolchevisme a une autre tournure, une autre issue. Il mène à l'anarchie. Or nous avons eu le calme tout de suite. Ce qui explique peut-être que les journaux de Toronto aient parlé comme ils l'ont fait, c'est la fausseté du renseignement que leur a fourni la proclamation de la commission administrative parlant des grévistes, qui voulaient, disait-elle, imposer à l'autorité la reconnaissance de leur droit à choisir leurs chefs. C'était là un mensonge manifeste. La suite des événements l'a prouvé.